

Avec le soutien de Romande Energie, partenaire stratégique du Forum des 100

STÉPHANIE COUSIN POUR LI

Cent personnalités qui font la Suisse romande

ÉVÈNEMENT Les villes sont en première ligne de la transition écologique, sociale et économique, c'est le thème du Forum des 100, le 14 octobre prochain. Voilà pourquoi la liste 2021 distingue bon nombre de personnalités au cœur de ces mutations urbaines

ALAIN JEANNET
@alainjeannet

Femmes et hommes politiques, architectes et entrepreneurs, activistes de la mobilité douce, chercheurs et créateurs artistiques... ils sont les acteurs au cœur du changement dans les villes. Et parce que cette édition du Forum des 100 est consacrée aux mutations urbaines, ils constituent une bonne part de la liste 2021 des personnalités qui font la Suisse romande. On sait que les villes, où vivent 70% de la population suisse, sont les principaux émetteurs de CO₂. Mais, si elles constituent le gros du problème, elles sont les lieux où se dessinent les solutions au dérèglement climatique. Grandes, moyennes ou petites, elles restent aussi le poumon économique et culturel du pays.

De fortes oppositions

En juin, Corine Mauch, la maire de Zurich, amorçait la discussion sur les villes par une conférence, suivie de trois autres rendez-vous online. Le Forum des 100 proprement dit se tiendra, le 14 octobre, au Swiss Convention Center de l'EPFL. L'occasion de riches et joyeux échanges en présentiel après une édition 100% numérique, l'an passé.

Vous pourrez aussi y retrouver comme oratrices et orateurs plusieurs personnalités dont le portrait se trouve dans les pages qui suivent. Entre autres les maires de villes romandes qui vivent d'importantes transformations. Violaine Blétry-de Montmollin, la présidente du Conseil communal de Neuchâtel (*lire en p. 4*). Philippe Varone, le président de Sion et son projet urbanistique Ronquoz 21. Il vise à faire de la ville valaisanne la capitale des Alpes et anticipe une forte augmentation de sa population à l'horizon 2040 (*lire en p. 22*).

On dit volontiers que le covid a accéléré des tendances déjà à l'œuvre avant la pandémie. Mais le mouvement n'est pas toujours univoque comme le montrent les derniers développements en matière de mobilité. Les zones à 30 km/h sont appelées à se généraliser, mais rencontre de fortes oppositions comme le montre l'enquête de MIS Trend que nous publions le 14 octobre. Dans le même temps, les entreprises de transports publics comme les Transports Lausannois (TL) et sa directrice Patricia Solioz-Mathys (*lire en p. 20*) doivent lutter pour retrouver les niveaux de fréquentation des années précédant la crise. Et dans les milieux immobiliers, la vogue du télétravail

incite à repenser la conception du bâti: comment le logement va-t-il évoluer? Et les espaces commerciaux et de bureaux?

Le chantier du siècle

Des quartiers nouveaux sortent de terre un peu partout en Suisse romande: les Plaines-du-Loup à Lausanne, le quartier de l'Étang à Genève... Mais la réussite des plans climat des villes se joue avant tout dans la rénovation des bâtiments existants, comme le répète volontiers l'un des pionniers des énergies renouvelables, le Neuchâtelois Pierre Renaud, fondateur de l'entreprise Planair (*lire en p. 18*). C'est le chantier du siècle pour les entreprises et un enjeu de taille pour les architectes qui, traditionnellement, préfèrent signer de nouvelles réalisations spectaculaires et n'ont pas toujours comme priorité l'impératif de durabilité. Là encore, c'est en train de changer comme en témoigne le tandem Christina Zoumboulakis et Bassel Farra (*lire en p. 23*). Ou Philippe Rahm, auteur d'une *Histoire naturelle de l'architecture* et concepteur, avec Rem Koolhaas, d'un remarquable quartier mixte à Milan (*lire en p. 18*).

La pandémie aura aussi montré comment le tissu social urbain se

délite dès lors que des secteurs entiers de l'économie sont mis à l'arrêt. C'est vrai du commerce, du tourisme et de la restauration représentée, entre autres, par l'éloquente Frédérique Beauvois, cheville ouvrière du mouvement «Qui va payer l'addition?» (*lire en p. 2*). De même, le monde de la culture. Un festival comme Visions du Réel, rendez-vous incontournable du cinéma documentaire, et sa directrice Emilie Bujès (*lire en p. 4*) ont à la fois montré quelles pouvaient être les parades à la pandémie en réinventant la manifestation nyonnaise, mais aussi l'importance de soutenir ce secteur essentiel au dynamisme des villes.

Une majorité de femmes

La liste des 100 personnalités qui font la Suisse romande donne cette année une place prépondérante aux acteurs des mutations urbaines en cours. Mais, depuis son lancement en 2005, elle se veut aussi, chaque année, un révélateur des changements de la société et de l'économie de la région. Ainsi le portrait de l'Anglo-Iranien Amir Taaki, l'un des pionniers des cryptomonnaies, actif à Neuchâtel (*lire en p. 20*). Ou celui de Catherine Pugin, la première à occuper le poste de déléguée au numé-

rique dans un canton romand. De sacrés défis en perspective pour cette docteure en informatique comme celui de concevoir une identité numérique à la fois sûre, souveraine et simple à utiliser (*lire en p. 16*). Terminons sur une note arithmétique qui est aussi un satisfecit: la liste 2021 comprend une majorité de femmes. Bonne lecture! ■

FORUM DES 100

Logement, énergie, mobilité, emploi...

• A quoi ressembleront les villes de demain?

• L'évènement aura lieu au [Swiss.Tech Convention Center](#) de l'EPFL

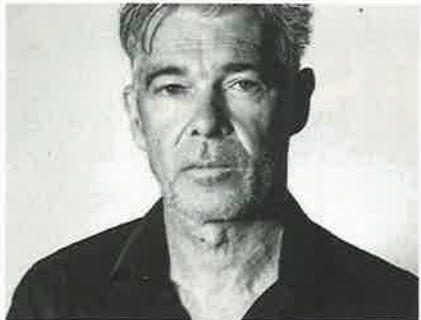
• Le 14 octobre 2021

• Organisé par [Le Temps](#)

Programme et inscriptions sur [forumdes100.ch](#)

Les 100 élus

Babey Nicolas
Ballmer Mirjam
Balysheva Eugenia
Beauvois Frédérique
Becquelin Héléne
Bennaïm Yves
Berger Meyer Cécile
Bersinger Blaise
Besse Anne
Bettex Laetitia
Bird Billie
Blétry-de Montmollin Violaine
Borel Virginie
Brodard Nathalie
Bujès Emilie
Cattaneo Cinzia
Chabbey Elise
Chaix Nathalie
Champod Christophe
Chavaz Julien
Clément Jean-François
Couchepin Vouilloz Anne-Laure
Dallest Julia
D'Amelio-Favez Sabine
De Vivo Michael
della Croce Anya
Deloison Thomas
Desarzens Yan
Desplanches Jérémy
Dillenbourg Pierre
Durham Lynn-Allison
Eberhard Sébastien
Eckert Philippe
Fehr Erich
Froidevaux Hervé
Garbinato Assia
Geiser Jean-Christophe
Gerber Jacques
Graf Crystel
Guillaume-Gentil Sylvain
Guillaumont Natacha
Herman Frédéric
Herschdorfer Nathalie
Hess Kathryn
Incardona Joseph
Jackson Arma
Jacquot Pierre
Jollien Alexandre
Kaiser Laurent
Keller Monique
La Ribot Maria
Lanvin Bruno
Lavadinho Sonia
Le Cunff Guillaume
Leroux/Jacquier Marlène et Francis
Lieber Marylène
Luccarini Yvan
Marchon Axelle
Moeschler Emilie
Moeschler Sandrine
Monin François
Monnard Pierre
Olesen Sébastien
Pamingle Leila
Peeters Frederick
Pelizzari Alessandro
Pfefferlé Morgane
Pousaz Guillaume
Price Eleonore & Oliver
Pugin Catherine
Queen Wendy Queen
Rahm Philippe
Renaud Pierre
Rexhepi Rexhep
Robidas Noémie L.
Roos Natacha
Rorive Feytmans Brigitte
Ruffieux Pierre-Alain
Samer Caroline
Sandoz Robert
Schmale Julia
Schnepf Roland
Smith Fanny
Solioz Mathys Patricia
Staner Dan
Sunier Jennifer
Sütermeister Anne-Catherine
Taaki Amir
Tan Mei Fa
Tanner Carmen
Troncoco Carmela
Tudor Mircea
Varone Philippe
Viazovska Maryna
Wickramasingam Kirthana
Widmer Caroline
Zahi Haddad
Zenker Susanne
Zoumboulakis/Farra Christina et Bassel



NICOLAS BABEY
PROFESSEUR ET CHERCHEUR

L'artiste géographe

Enfant, il était fasciné par les voyages et les espaces. Une fois adulte, Nicolas Babey en a fait son métier, en devenant géographe et professeur à la Haute Ecole de gestion Arc (HEG Arc) de Neuchâtel. Son leitmotiv? Permettre aux étudiants de se forger une opinion optimiste sur l'avenir. «Je trouve important de leur donner de l'énergie et de l'espoir quant à ce qui les attend», lance-t-il. Avec les jeunes comme les moins jeunes, Nicolas Babey apprécie le contact chaleureux et enrichissant d'un travail d'équipe. Ainsi, c'est tout naturellement qu'il fonde avec l'aide de sa direction l'Institut du management des villes et du territoire (IMVT), un lieu interdisciplinaire où les idées fusent.

Mais derrière le chercheur se cache l'artiste. Né à Porrentruy en 1965, Nicolas Babey peint depuis sa plus tendre enfance. Son dernier projet: faire dessiner des paysages aux habitants des lieux à réaménager. «Ce n'est pas facile, car il faut apprendre l'art de la perspective, mais cela peut les aider à mieux imaginer à quoi pourrait ressembler leur espace de vie», explique-t-il. Mêlant l'utile à l'agréable, c'est aussi ainsi que le passionné fait évoluer son métier. ■ NORA FOTI



FRÉDÉRIQUE BEAUVOIS
PRÉSIDENTE DE «QUI VA PAYER L'ADDITION?»

La passionaria des restaurateurs

Frédérique Beauvois ne se repose jamais. Engagée dans le milieu parascolaire vaudois, au Parti socialiste, dans une coopérative d'habitations à Renens, et bientôt pour la Session des femmes 2021 au Palais fédéral, cette mère de quatre enfants se bat sur tous les fronts pour éviter «que l'histoire des injustices ne se répète». Docteure en histoire économique et sociale, Frédérique Beauvois «vise l'équité pure et simple» partout où elle passe. L'année passée, c'est surtout en tant que présidente du collectif «Qui va payer l'addition?» que la Suisse romande a fait connaissance avec son jusqu'au-boutisme. Femme de restaurateur, elle défend bec et ongles ce secteur touché de plein fouet par la crise sanitaire. «Nous sommes parmi les domaines économiques les plus réglemés, et paradoxalement quasi absents des Chambres parlementaires.» Une fois la crise passée, la Vaudoise promet que son lobby continuera d'agir en faveur des restaurateurs. «Nous ne voulons pas ressembler au personnage biblique de Job, à qui sont envoyées toutes les horreurs du monde et qui doit rester impassible...» A l'occasion de ce forum, toujours du côté des laissés-pour-compte, elle veut poser la question de la hausse exponentielle des loyers urbains. ■ THIBAUT NIEUWE WEME



CRYSTEL GRAF
CONSEILLÈRE D'ÉTAT
NEUCHÂTELOISE

La droite décomplexée

Elle fut la sensation des dernières élections neuchâtelaises. Ce printemps, personne n'aurait parié 1 franc sur les chances de cette jeune PLR de 36 ans, inexpérimentée en politique, d'accéder au Conseil d'Etat de son canton. Mais le 18 avril, la Chaux-de-Fontaine crée la surprise en terminant cinquième du premier tour. Juriste de formation, directrice de l'Organisation de surveillance financière à Neuchâtel, elle incarne une nouvelle génération de droite décomplexée. Elle s'affiche libérale. Et, malgré les attaques de gauche, assume une posture non féministe.

Lors du second tour, le 9 mai, Crystel Graf confirme. Elle termine encore une fois au cinquième rang, une place qui semblait promise au parti des Vert-e-s poussé par la question climatique. Elle devient la plus jeune femme élue au Conseil d'Etat neuchâtelais, un gouvernement que son élection fait basculer à droite. Celle qui a œuvré, entre 2012 et 2014, au sein de l'état-major du Département de l'éducation de la conseillère d'Etat vaudoise Anne-Catherine Lyon reprend presque naturellement la formation. Elle adjoint à son dicastère une nouvelle tâche, la digitalisation de l'administration, l'une de ses priorités. ■ YAN PAUCHARD



EUGENIA BALYSHEVA
DIRECTRICE DE DOTPHOTON

La photographe cheffe d'entreprise

On l'avait quittée il y a trois ans, dans une petite auberge de San Francisco. Eugenia Balysheva participait alors à l'épopée qu'offre chaque année Swisscom à une poignée de start-up pour aller à la rencontre d'investisseurs potentiels dans la Silicon Valley. L'enthousiasme, la motivation et le projet d'Eugenia Balysheva avaient convaincu l'opérateur que son entreprise, Dotphoton, méritait un coup de pouce.

Depuis, l'entreprise basée à Zoug n'a pas cessé son développement. Dotphoton – qui compte une vingtaine d'employés – proposait initialement des solutions de compression d'images numériques. «Nous sommes maintenant beaucoup plus que cela», assure Eugenia Balysheva.

L'entreprise ne se contente plus de résoudre des problèmes de taille des images numériques mais les prépare également pour qu'elles soient traitées, dans un second temps par de l'intelligence artificielle. Ses clients: L'Agence spatiale européenne (et ses images satellitaires), des hôpitaux (et leurs milliers de scanners de patients), des constructeurs automobiles (et leurs voitures autonomes), etc.

A seulement 36 ans, celle qui a été photographe dans une autre vie a donc déjà effectué quatre années comme cheffe d'une entreprise. Son compagnon, Bruno Sanguinetti, est, lui, le Chief Technology Officer de Dotphoton. ■ VALÈRE GOGNIAT



HÉLÈNE BECQUELIN
DESSINATRICE

Tendres nuages du «No Future»

Elle a passé son enfance à dessiner et s'en souvient dans *Adieu les enfants 1 et 2*. En noir et blanc, dans un style très doux situé «entre Petzi et Loustal», Héléne Becquelin fait revivre les petits riens qui émaillent les vertes années – les gouttes de pluie sur la tente des vacances ou un hanneton au bord du Rhône... Punk de la première heure, toujours à l'affût des musiques les plus pointues, l'artiste démontre que les adeptes du «No future» ont de la mémoire et le cœur tendre. Dans 1979, elle invoque cette année miraculeuse où The Clash imposa sa sombre fureur tandis qu'adolescente maladivement timide, elle croupissait à Saint-Maurice. Œuvrant au noir, la dessinatrice raconte comment la grande musique électrique lui a fait voir la lumière et retrace avec finesse une tranche d'histoire suisse romande. Née en 1963, la Lausannoise d'adoption retrouve les sentiers valaisans du côté du PALP Festival. Elle y mène des reportages dessinés – à la gouache, histoire de changer. Un album, *Chroniques palpiennes*, est prévu pour le printemps prochain. ■ ANTOINE DUPLAN



YVES BENNAÏM
CRYPTO-ÉVANGÉLISTE

Le bitcoin expliqué, encore et encore

Se définissant volontiers comme geek et libertarien, Yves Bennaïm explique le bitcoin et la blockchain au grand public et aux entreprises. Animateur de think tank et expert auprès d'ISO pour les technologies distribuées, le quadra genevois n'est pas pour autant un prédicateur obtus qui défendrait coûte que coûte ce qui le fascine.

Très tôt tombé dans les nouvelles technologies, l'ex-étudiant en chinois et japonais reste conscient des limites actuelles de la blockchain, de la même manière que la création d'internet n'a pas immédiatement débouché sur la naissance de Google ou d'Uber. Trente ans après la lenteur des modem 56k, la connexion est permanente et «on a Netflix sur son smartphone», résume-t-il.

Les cryptos et la blockchain vont provoquer le même genre de révolution, Yves Bennaïm n'a aucun doute là-dessus. D'où l'intérêt d'en décrypter les enjeux et d'égrainer les arnaques et divers imposteurs, comme il le fait sur son blog hébergé par *Le Temps* ou sur Twitter. Son profil annonce la couleur, avec la photo d'un *honey badger*, cousin africain du blaireau capable de dévorer un cobra ou de tenir tête à un lion. Persévérant, sans peur et plutôt malin. La mascotte non officielle du bitcoin. ■ SÉBASTIEN RUCHE